

Le danseur

Dans le château de cartes fait de mes certitudes,
Si vite soufflé par les vents de la décrépitude
Tombant alors dans les ruines de la désuétude;
Vie un être d'une profonde solitude.

Danseur sur une piste vide.
Sans lumière insipide,
Le visage humide
D'une tristesse timide.

Dormeur dans l'ombre,
Danseur des ombres,
Des méandres de mon âme qui sombre
Dans ces mélancolies qui m'encombrent.

Rêveur sur une piste vide
Ballotté par des rythmes rapides,
Convulsé de mouvement morbides
On le croirai perfide.

La cigarette se consume
Par des bouffés d'amertume,
Devenant une coutume
Dans la bouche de l'étoile en costume.

Et les mots filent
De l'hémophile
Si malhabile
Suspendu à ce fil.

Danse somnambule
Sur la corde du funambule
Qui à chaque instant te brûle
Sans que tu ne capitule.

Poursuit vite
Tes mouvements frénétiques
Avant que la faucheuse ne s'invite
A cette orgie diabolique.

Danse ! Danse!
Oublie la vie!
Pense ! Pense!
Qu'à toi qui ris

Fou! Fou!
Deviens fou!
Pousse ton esprit à bout!
Cette aliénation tu en a goût!

Crache a la face de ce monde,
De tout ce qu'il t'a fait d'immonde;
Qu'il tourne vers d'autres pudibondes,
Tristes maîtresses que ton âme sonde.